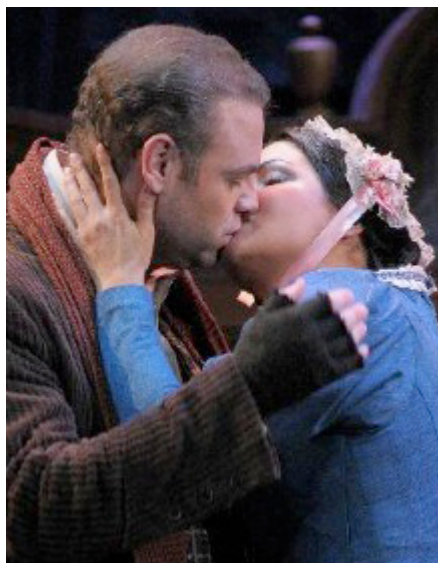


Puccini : La Bohème par Anna Netrebko à Chicago



France Musique, ce soir 19h. Puccini : La Bohème avec Anna Netrebko. Depuis l'Opéra de Chicago, la soprano russo autrichienne Anna Netrebko incarne Mimi, cousette émancipée du Paris bohémien et hautement artistique ; au café Momus, puis à la barrière d'enfer enneigée, les amours de Mimi et de Rodolphe éprouvent le choc de la vie réelle, souvent difficile et tragique... Phtisique, Mimi se sent condamnée et Rodolphe ne

parvient pas vraiment, malgré ce qu'il dit, à quitter sa jeune maîtresse. Plus qu'un opéra à airs, mettant surtout en avant les chanteurs, Puccini exprime la couleur particulière du Paris romantique (inspiré du roman de Henry Murger, Scènes de la vie de Bohème paru en 1845) où malgré la misère des artistes, l'amour et le pur lyrisme en leur fragilité idéalement brossée, étreignent les coeurs prêts à s'enivrer. La flamboyante partition orchestrale de Puccini est le vrai protagoniste d'un opéra qui outre son sujet parfois léger, déconcerte par ses audaces harmoniques. Du pain béni pour les chefs soucieux de nuances et d'évocations poignantes.

La production de Chicago bénéficie surtout de son plateau vocal : Anna Netrebko est une Mimi palpitante et hypersensible, ange trop fragile mais incandescent (comme le fut avant elle l'inégalable Mirella Freni : son modèle ?) et comme partenaire l'excellent ténor Joseph Calleja, certes piètre acteur mais voix stylée taillée pour les jeunes poètes amoureux du Paris romantique



Opéra enregistré le 15 juin 2013 à l'Opéra Lyrique de Chicago.

Opéra en quatre tableaux créé le 1er février 1896 au Teatro Regio de Turin, Italie. □Musique de Giacomo Puccini (1858-1924). □Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica d'après le roman de Henri Mürger Scènes de la vie de Bohème.

Anna Netrebko, Mimì
Joseph Calleja, Rodolfo
Elizabeth Futral, Musetta
Lucas Meachem, Marcello
Andrea Silvestrelli, Colline
Joseph Lim, Schaunard
Dale Travis, Benoit/Alcindoro

Choeur et orchestre de l'Opéra Lyrique de Chicago
Emmanuel Villaume, direction

Consultez [la page dédiée à La Bohème de Puccini sur le site de France Musique](#)

Les Pêcheurs de perles de Bizet à La Cité de Nantes



VERSION DE CONCERT
Les Pêcheurs de perles
de Georges Bizet

Nantes, La Cité. Bizet: Les Pêcheurs de perles. Les 4 et 6 février 2014, 20h. En version de concert, Les Pêcheurs de perles confirment le talent d'orchestrateur raffiné d'un Bizet qui tente alors en 1863 de s'imposer sur la scène lyrique. Pour deux dates événements à

Nantes, la distribution vocale comprenant deux talents sûrs :

Anne-Catherine Gillet et Frédéric Antoun, sans omettre l'excellent baryton Etienne Dupuis défend l'articulation et la musicalité du texte. Accordés avec le tissu orchestral somptueux, la production que propose Angers Nantes Opéra a toutes les qualités pour réévaluer une partition musicalement irrésistible : une œuvre décisive avant Carmen, déjà perlée et constellée de trouvailles instrumentales et harmoniques, révélant derechef le génie de Bizet.

Orientalisante, c'est à dire doucement exotique selon l'usage au Second Empire, l'oeuvre ne cherche ni la vraisemblance ni le réalisme anthropologique ; c'est une plongée dans un imaginaire onirique que porte l'écriture musicale. L'une des plus riches et brillante, subtiles et poétiques, transparentes et colorée (méditerranéenne dira Nietzsche à propos de Carmen à venir) comme l'avait relevé le pourtant très difficile Berlioz.

3 raisons pour aller écouter Les Pêcheurs de perles à Nantes :

- pour la distribution réunit une équipe de chanteurs parfaits dans l'élocution musicale d'un français intelligible
- pour le chef Mark Shanahan, familier des scènes angevine et nantaise, toujours très scrupuleux dans la finesse et le dramatisme
- pour une partition de pleine maturité qui avant Carmen, illustre l'ambition de Bizet à se faire un nom sur la scène lyrique parisienne

Georges Bizet: Les Pêcheurs de perles, 1863

Livret de Eugène Cormon et Michel Carré. □ Créé au Théâtre Lyrique de Paris, le 30 septembre 1863.

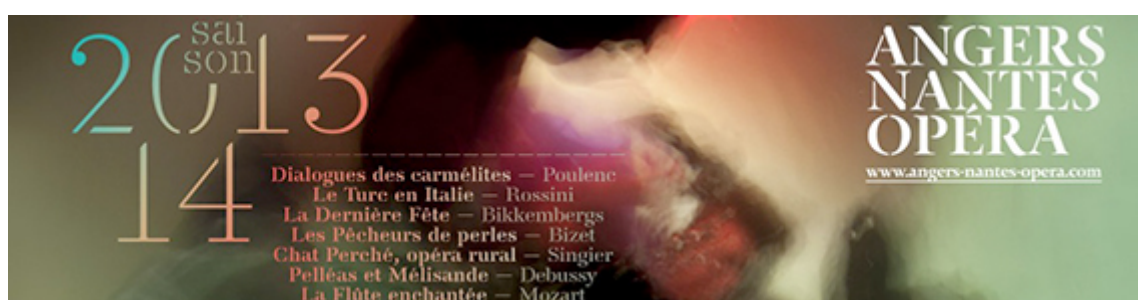
Anne-Catherine Gillet, Leïla □ Frédéric Antoun, Nadir □ Etienne Dupuis, Zurga □ Nicolas Courjal, Nourabad

Chœur d'Angers Nantes Opéra Direction Xavier Ribes □ Chœur de l'Opéra national Montpellier Languedoc-Roussillon Direction Noëlle Geny □ Orchestre National des Pays de la Loire

Mark Shanahan, direction
[Opéra en français avec surtitres]

[Nantes, La Cité](#)

[mardi 4, jeudi 6 février 2014 à 20h](#)



**DVD. Offenbach : Les Contes
d'Hoffmann (Denève, 2013)**



DVD. Offenbach : Les Contes d'Hoffmann (Denève, 2013). Cauchemard féérique. Barcelone, Liceu, février 2013. Pelly connaît bien les Contes hofmanniens, mais ici, rétablis selon la révision pertinente qu'en propose aujourd'hui le spécialiste reconnu (légitimement) Jean-Christophe Keck. L'opéra y gagne un surcroît de cohérence et de vivacité, de tension et de profondeur, tout au long des 3 tableaux féminins : Olympia, Antonia, Giuletta; triptyque

fantastique qui exprime l'amertume du poète, sa malchance amoureuse qui est plus qu'incidents en série : malédiction vénéneuse et obsessionnelle (d'où son fort éthylisme exposé dès le prologue et ses glous glous gouleyants) ...

La mise en scène reste efficace, forte, parfaitement cynique et glaçante quand paraît la figure diabolique, versatile, volubile, ironique, sardonique, selon ses masques : Lindorf, Coppélius, Miracle, Dapertutto (expressionnisme et fantomatique idéal de Laurent Naouri : c'est lui le champion de la production). Le jeu d'échelle des décors ajoute au délire visuel, celui d'un cauchemar façon ciné berlinois ou pièce noire, âpre à la Ibsen... propre à nous plonger dans un vertige hypnotique et nauséeux. Le fini esthétique est parfait : il laisse explicite ce fantastique suffoquant et glacial du romantisme français à l'opéra. En Hofmann Michael Spyres n'a pas l'élégance cynique articulée de son partenaire français mais l'engagement est louable.

Parmi les héroïnes, 3 différentes chanteuses ici quand souvent on préfère distribuer les 3 rôles à une seule cantatrice (au risque qu'elle y laisse une partie de sa voix), seule Natalie Dessay en Antonia déçoit : le chant n'est plus qu'ombre et

déchirure, un constat parfois douloureux. La diva a bien fait de se consacrer au récital de chansons, c'est un autre défi plus adapté à sa voix malheureusement atteinte. Celle qui fut une Olympia légendaire (dans la mise en scène de Savary à Orange) pâlit : quel dommage. Dans la fosse, règne l'équilibre et la mesure d'une baguette habile dans le répertoire français, le rousselien Stéphane Denève.

Visuellement, le spectacle est somptueux ; la force du fond démoniaque captive de bout en bout, grâce à l'incarnation d'un Naouri au sommet.

Jacques Offenbach (1819-1880) : Les contes d'Hoffmann. Version Keck. Michael Spyres (Hoffmann), Kathleen (Olympia), Natalie Dessay (Antonia), Tatiana Pavlovskaya (Giuletta), Laurent Naouri (Lindorf, Coppélius, Miracle, Dapertutto), Michèle Losier (La Muse, Nicklausen) ... Chœur et orchestre du Grand Théâtre Liceu de Barcelone. Stéphane Denève, direction. Laurent Pelly, mise en scène. 2 dvd Erato 46369140. Enregistrement réalisé en février 2013. NTSC 16/9.

HOME CINEMA : notre sélection



HOME CINEMA. Notre sélection. Vous avez votre écran... vous souhaitez à présent profiter de tous vos programmes télé avec un son de qualité ? Voici nos premiers choix pour un guide peu à peu exhaustif selon les nouveautés du marché et nos retours tests. Face à la diversité des offres télévisuelles, comment recevoir dans de bonnes conditions d'écoute dans

son salon, les émissions, fictions, concerts, retransmissions et opéras qui vous sont chers ? Le choix d'un grand écran ne

fait plus problème. Lui associer un système audio convenable – idéal pour les retransmissions en direct par exemple, reste plus délicat. Voici notre choix pour réussir à faire de votre cher foyer, une presque salle de cinéma où retrouver le plaisir du grand écran associé à un son de qualité.

Les écrans télé vidéo se sont agrandis, offre le nouveau standard de la full HD, se son allégés mais... souvent, présente un son trop léger dépourvu de définition et de basse. L'offre packagée du tout en un, est souvent à éviter. Vous obtiendrez un meilleur résultat en associant à votre téléviseur, deux enceintes classiques reliées ou non au poste vidéo via un ampli.

ampli audio vidéo

Pioneer : récepteur VSX-527. A

moins de 500 euros, le VSX 527 de Pioneer saura vous satisfaire en restituant audio et vidéo de haute qualité. Il est compatible Airplay et Android. Le détail



des pochette de l'album choisi, s'affiche avec les infos audio. La connectique avec votre Iphone, Ipod, Ipad est possible. Avc l'appli ControlApp de Pioneer sur votre mobil, vous pouvez depuis votre smartphone ou votre tablette streamer (streaming en DLNA) directement sans fil votre tracklist sur vos enceinte connectées depuis le récepteur.

L'appareil est doté de 6 entrées vidéo HDMI; sa puissance est de 5 x 100 w ; les entrées audio comprennent 4 analogiques, 1 numérique coaxiale, 1 numérique optique. De plus, il fait aussi tuner FM et AM permettant de recevoir toutes les radios accessibles. Dimensions : LxHxP : 43,5 x 16,8 x 34 cm. Poids :

9 kg. Façade noire. Origine : Japon.

[Consulter le fiche produit du récepteur VSX-527 sur le site de Pioneer](#)

(prix indicatif autour de 450 euros)

enceintes pour écrans



A moins de 400 euros (autour de 399 euros), le **BOSTON Tvee model 26** est pour vous. La barre de son, » soundbar » (2kg) remplace ici le dispositif alternatif et éclaté (de 4 à 6 enceintes selon les systèmes et les marques) pour assurer la spatialisation du son autour de l'écran. d'une largeur de 80 cm, la barre se place sous l'écran ou au dessus (prévoir une installation adaptée en conséquence). Sa hauteur – moins de 9 cm : 8,3 com précisément-, abrite deux haut parleurs large bande. La barre est connectée directement à l'écran (entrées analogiques : fiche RCA ou minijacks, ou entrées optiques), le décodeur Dolby est intégré. La barre est associé à un caisson

de grave (3kg), sans fil, à placer où bon vous semble dans la pièce (rectangle aux dimensions correctes, peu encombrant : LxHxP: 27 x 24 x 28 cm). Boston propose aussi l'option sans le caisson de grave (model 10 à environ 229 euros). Puissance : 150 w (RMS). Finition noire. Origine : USA. Voilà de quoi recomposer dans votre salon, l'ambiance théâtralisée d'une salle de cinéma. Consultez les sites vendeurs et comparez les prix : de bonnes affaires vous attendent sur ce produit. Son rapport performance / prix est sans concurrent sur ce segment.

[Consultez le site de Bostonacoustics.com](http://Bostonacoustics.com)

Vous pouvez dans un autre cas, optez pour un fabricant de qualité supérieure tel **B&W dont l'excellent modèle » Panorama 2 «** , (également barre de son mais pièce unique : pas de caisson séparé associé – longueur : 110 cm) peut atteindre 2000 euros. Question de choix et de porte monnaie.

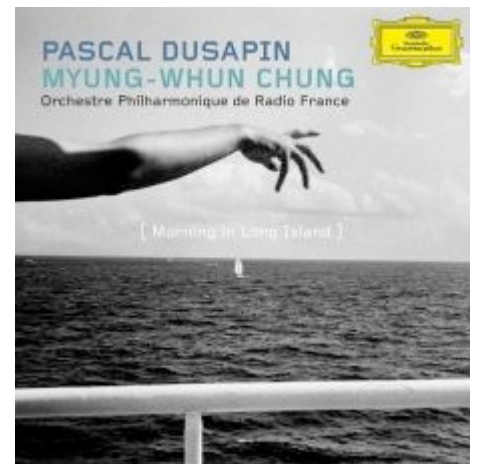
CD. Pascal Dusapin : Morning in Long Island (Deutsche Grammophon)

CD. Pascal Dusapin : Morning in Long Island (Deutsche Grammophon). *Le titre de ce nouvel album du nancéen né en 1955, Pascal Dusapin, laisse envisager une évocation climatique, une manière de réflexion sur le temps et l'espace d'un instant inscrit dans la mémoire. Souvenir musical fixé*

par un déroulement musical en quatre mouvements, Morning in Long Island (2010) semble étirer le temps, ou précisément la ligne fait surgir par intermittences, la couleur de certains instruments faisant jaillir concrètement comme la présence recomposée des émotions vécues, bois, cordes (dont la harpe sur un tapis des violons) ; c'est la transposition d'un moment sur la plage, au petit matin, comme une aurore, flottement suspendu entre l'eau, le ciel, la mer ... longue irisation où se mêlent aussi une certaine tension née de l'étrange et du mystère environnant.

du mystère à l 'ombre : un atmospérisme varésien

Morning in Long Island est un paysage sonore où les éléments d'une introspection intime l'emporte sur le sentiment pur du plein air ; toute l'écriture enrichit en un filtre très évocateur, le principe de la réitération subjective. La pièce en quatre parties compose avec les deux autres partitions Reverso (solo n°6) et Uncut (solo n°7), les trois concerts pour orchestre qui redéfinissent dans l'univers dusapien, le rôle et le sens de l'orchestre.



Chung reste vigilant sur la transparence et la clarté d'une oeuvre façonnée par un architecte (avec souvent de grands lames de fond qui semble récapituler toute une existence passée), pensée croissante aux effluves organiques (la puissance des Interludes marins du Britten de Peter Grimes n'est pas loin). La conception originelle a le sens de la masse et de la texture, en n'oubliant jamais la claire coloration d'un spectre scintillant par son fini instrumental. Le chef réussit et l'ampleur et le détail, trouvant parfois (Fragile, Simplement) une éclosion sensuelle indiscutablement convaincante. Atmosphérisme, hédonisme formel portent une progression dramatique finement équilibrée.

Reverso comme **Uncut** précisent la réponse à la question de la ligne pure ; séparés des épisodes précédents, **Reverso** serait comme la note pénultième, celle qui s'autorise une libération des tensions antérieures et permet la révélation comme achèvement du cycle : longues déferlantes, travail sur le timbre et la couleur, déflagration (cependant très mesurées) aux cuivres (sommptueux accents des trombones), tout semble à la fois s'organiser et se libérer dans un voile de brume évanescence... La fin de cette première pièce de presque 19 mn est emblématique, venue de l'ombre, retour à l'ombre, préservant là encore toujours la gravité intacte du mystère, comme une lente et inéluctable rétractation (Dusapin parle même de marche arrière, de l'avant vers l'arrière, éclairant le titre **Reverso**, signifiant donc l'envers choisi pour le développement).

Avec sa fanfare noble du début (6 cors), **Uncut** prolonge l'univers énigmatique de **Reverso** dans le sens d'un développement qui ne résout pas les tensions en présence. Par son déroulement tout aussi progressif et mesuré, **Uncut** semble exprimer un monde qui ne marche pas en arrière mais semble s'écrouler sur lui-même ralentissant toujours plus, chaque basculement dans le vide. Le sens de l'espace, étirement vertical, complète l'étirement de **Reverso**.

La pensée varésienne de Dusapin atteint un nouvel accomplissement ici, entre gravité, tension, mystère et irisation du tissu orchestral. Si l'on pense écouter la musique d'un repli façonné de façon létal comme une fin du monde (les codas sont toujours murmurées), l'idée d'un recommencement toujours possible, qui jaillit toujours dans chaque mesure, apporte cette tension primitive et forte qui préserve la dynamique d'une musique viscéralement envoûtante. Du grand art, servi par un interprète soucieux de l'intimité et du recommencement (avec une réserve dans le swing syncopé sauvage et félin dont Chung ne réussit pas la transe libératrice ; est ce un problème de tempo en vérité ? Le compositeur ne devrait-il pas ici revoir sa copie ?). Superbe

album néanmoins.

Pascal Dusapin (né en 1955) : Reverso, Uncut, Morning in Long Island : Fragile, Interlude, Simplement, Swinging. Orchestre Philharmonique de Radio France. Myung Whun Chung, direction. Enregistrements réalisés à Paris en 2010 (Reverso), 2012 (Uncut), 2011 (Morning in Long Island). 1 cd Deutsche Grammophon 4810786.

Les Arts Florissants : les Madrigaux de Monteverdi (Livre VI)

Internet. En direct : Le Livre VI de madrigaux de Monteverdi par Les Arts Florissants et Paul Agnew, ténor. Jeudi 16 janvier 2014 à 20h. Le 16 janvier 2014 à partir de 20h sur le site [culturebox](#),



palpitez en direct depuis la Cité de la musique à Paris, avec les solistes des Arts Florissants (Paul Agnew, ténor et direction), serviteurs ciselés des madrigaux composés par Claudio Monteverdi, le plus compositeur italien du Premier Baroque.

Les Arts Florissants poursuivent ici leur intégrale des madrigaux de Claudio Monteverdi avec la sensualité expressive et articulée qui les caractérisent depuis leur fondation en

1979 par William Christie. C'est fidèle à l'intention artistique première souhaitée par » Bill « , le souci du verbe, l'affirmation – vivante-, d'une éloquence fluide et partagée, restituant l'humanité des textes mis en musique.

En mai 2014, les interprètes joueront les derniers Livres VII et VIII, oeuvres capitales qui malgré leur format chambriste, chanteurs et instrumentistes, recueillent toutes les avancées poétiques du génie de l'opéra italien au XVII^e à Venise. Le Livre VI sublime les textes mis en musique : c'est un cycle remarquablement abouti où Monteverdi traite les passions et les sentiments de l'âme (tendresse, désir, extase, amertume et dépit...) en une langue musicale particulièrement imagée et expressive. Aucun auteur à son époque n'atteint un tel sensualisme voire un tel érotisme langoureux dont l'arc tendu et les vertiges les plus indicibles expriment le mystère de l'amour. Concert événement. A vivre en direct depuis la Cité de la musique à Paris.

Culturebox propose le live en direct sur le web, web mobile, tablette et TV connectée, puis en replay durant 6 mois (jusqu'en juin 2014).

Livre VI des madrigaux de Claudio Monteverdi, par Les Arts Florissants, Paul Agnew (ténor et direction) à découvrir sur culturebox le jeudi 16 janvier 2014, à 20h. [Consultez le site culturebox](#)

Cabasse. Enceintes Stream 3, 2.1

HI-FI. Cabasse. Enceintes Stream 3, 2.1. Le système Cabasse (fabrication française, concept élaboré par le fabricant de

Brest) a depuis longtemps fait ses preuves selon un dispositif spécifique : 2 satellites pour les aigus et les medium, 1 caisson cubique pour la résonance des graves. Ce triptyque sonore se retrouve dans le modèle tout laqué noir (ou blanc) de Cabasse baptisé *Stream 3 système 2.1*.

Les 2 boules satellites (13 cm de diamètre) contiennent chacune un haut-parleur co-axial avec transducteur de medium (10cm) et un tweeter à dôme.

Le caisson quasi cubique (33 cm de côté) renferme une membrane en pulpe de cellulose, idéal pour conduire la vibration dans l'espace (1 boomer de 21 cm de diamètre).



Enceintes système sans fil

Cabasse stream 3, système 2.1

Les 3 unités reçoivent le son de toutes les sources possibles : cd (entrée analogique RCA), smartphones, tablettes, ordinateur (via la wifi, bluetooth), mais aussi radios via internet. Commande à distance possible.

La restitution sonore profite de la disposition éclatée et mobile. Dans un salon ou dans une chambre, le son est diffusé

avec une clarté et une proximité exceptionnelle. A ce prix, il est difficile de s'équiper avec de telles performances. C'est là de nos équipements coup de coeur, particulièrement convaincant parmi les systèmes audio sans fil.

fiche technique :

Prix : environ 999 euros les 3 unités

Satellites : 13 cm de diamètre, 1,3 kg chaque, 25 w

Caisson subwoofer : HxLxP : 33x33x35cm, 10 kg, 85 w

Entrées sources : analogique RCA, optique SPDIF

Niveau sonore maximum : 101 dB SPL

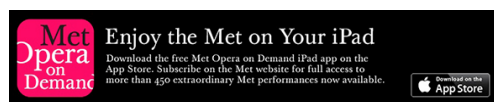
Finition : laqué noir ou blanc

Origine : France

Distribution : Cabasse

[Consultez le site de Cabasse](#)

Internet. Les archives du Met à la demande



Internet. Les archives du Met à la demande. Les archives vidéo (et audio) du Metropolitan Opera de New York chez vous directement sur votre écran d'ordinateur. Non content d'offrir dans les salles de cinéma, ses directs live (haute définition, qualité de l'image, confort du fauteuil dans des salles au son amplifié), le Metropolitan Opera de New York amplifie sa présence sur le web et ouvre son catalogue d'archives vidéo sur sa page à la demande. Depuis votre ordinateur ou votre grand écran connecté sur la toile, découvrez les grands moments de spectacle qui ont fait et perpétuent aujourd'hui la légende lyrique à New York.

Quelques exemples de titres et productions disponibles proposés dans l'abonnement payant : Aida avec Alagna, Borodina (HD 2012, Luisi), ou celle avec Price (Levine, 1985), Andrea Chénier avec Ghuleghina, Pavarotti (1996, Levine), Anna Bolena (HD 2011 avec Anna Netrebko), surtout Ariadne auf Naxos de Strauss avec Jessye Norman, Battle, Troyanos, King (1988, Levine, récemment ajouté), Armida de Rossini avec Renée Fleming (HD 2010) ... et tant d'autres, pour [un catalogue qui ne cesse de s'enrichir encore.](#)

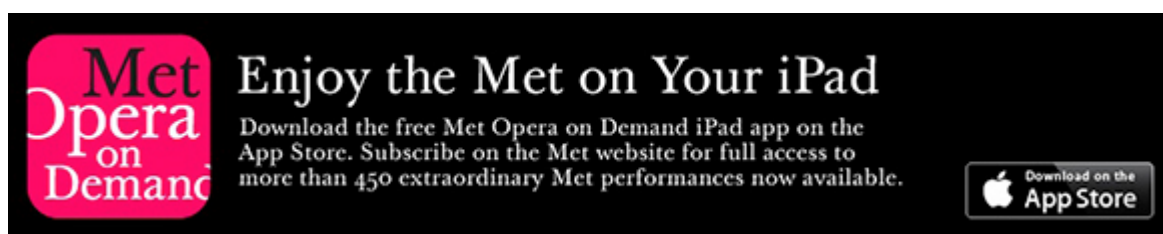
Le site comprend aussi pour la même offre des archives audio absolument prometteuses là encore, comptant productions légendaires et inédits stimulants comme cette Hélène égyptienne de Richard Strauss (2007, Luisi avec Voigt, Damrau, Grove...), Antony and Cleopatra de Samuel Barber (1966, Schippers avec Leontyne Price, Thomas, Diaz...)...

l'abonnement

Il vous en coûtera 149,99 \$ par un an, ou 14,99 \$ par mois (toute zone géographique, accès web et iPad). Actuellement, une offre de bienvenue de 7 jours est aussi proposée gratuitement !



L'inscription est gratuite, l'offre découverte 7 jours facile à réaliser et le catalogue très très riche. Alors n'hésitez plus.



Explorez la [nouvelle saison 2020 – 2021 du Metropolitan Opera New York ici](#)

ETALON : l'amplificateur IntegrAl

HI-FI. Etalon, ampli IntegrAl, amplificateur intégré avec télécommande. La marque hongroise ETALON

« ose » cet amplificateur puissant intégré haut de gamme qui par ses finitions de façade et ses

performances devient un accessoire en tous point indispensable. Ex collaborateur des marques prestigieuses Ortofon, Bruel & Kjaer, le concepteur de ce produit très attractif par ses aptitudes, le hongrois László Sallay synthétise ici toutes les caractéristiques de la marque qu'il a fondé : Etalon.

Ainsi en alliant esthétique et capacités, l'ampli » IntegrAl « occupe la première place parmi son catalogue (qui comprend aussi au rayon des amplificateurs, les modèles » Suprampli « , » Origo » ou » L'Amp «) : en façade, l'afficheur central paraît sur un fond noir laqué, rythmant le panneau à l'esthétisme élégant et précieux, tout en palissandre verni. La bande noire centrale associée au fond de bois précieux est l'emblème de la marque Etalon : une conception que l'on retrouve aussi pour les façades de ses autres produits : convertisseurs et préamplis... Il indique l'entrée stéréo choisie parmi les 4 asymétriques, puis le volume d'écoute. Les dimensions peuvent surprendre. La hauteur du boîtier s'explique par le choix des dissipateurs thermiques de circa



30 cm de hauteur. Le système (100 W par canal) est en classe A jusqu'à 25 W, puis en A/B au delà. Outre ce qu'il a dans le ventre, le » plus » de l'Etalon IntegrAl reste indiscutablement le design et le soin de la finition en façade. Carré mais raffiné, l'IntegrAl affiche clairement par la conception de son allure, les performances technologiques du produit. Le son ainsi restitué démontre l'extrême musicalité de la conception globale.

Transparence, clarté, précision, ... chaque paramètre de la restitution sonore a été très scrupuleusement analysé pour une performance idéale.

Liée à son prix, la restitution des graves est de grande qualité, le medium est restitué de façon analytique et l'aigu frappe par sa précision ; il en résulte une image sonore fluide, très caractérisée, fidèle à la richesse harmonique du son originel. Les amateurs de contrepoints pourront ici amplement se délecter, comme les amoureux des grands frissons symphoniques (velours des cordes impressionnant).

Quant aux dynamiques originelles, l'ampli les restitue avec une précision là encore exceptionnelle, et une rapidité de réponse assez sidérante.

L'espace sonore est particulièrement bien restitué et pour peu que vous écoutiez une prise de son fidèle au lieu de l'enregistrement, l'image restituée l'est en effet en ... 3 D. Le son circule ; ses sources spécifiques sont parfaitement identifiables laissant à l'acoustique originelle, une traduction à la fois instantanée et très fidèle.

Sur ce segment haut de gamme, l'ampli Etalon IntegrAl s'impose par ses performances accrues, son esthétisme raffiné qui fait oublier le caractère imposant de sa structure. C'est donc un produit très performant idéalement connectable à tout type d'enceintes, dont les bénéfices d'écoute se hissent très au-dessus de la plupart de ses concurrents.

Plus d'infos :

Le site du revendeur exclusif France Etalonacoustics Haute-Savoie

<http://www.etalonacoustics.fr/FR>

Voir [la page dédiée à l'ampli Etalon IntegrAl](#)

fiche technique



fabrication hongroise

prix indicatif : environ 7.000 euros
(cf site du revendeur etalonacoustics Haute Savoie, lire en fin d'article)

dimensions : 455 x 324 x 444 mm

poids : 35 kg

entrées stéréo : 4 asymétriques sur RCA (10 kilohms)

sorties de puissance : 2 paires embases enceintes

100 W minimum par canal (soit 8 ohms)

réponse : 10Hz – 60 kHz (-3dB à 100 W)

Sensibilité d'entrée : 0,7 V RMS pour 100 W en sortie

32 dB de gain

facteur d'amortissement : 200

finitions possible de la façade vernie : cerisier, merisier, noyer, palissandre, laque de piano noire ou blanche (options au choix)

Prix indicatif : environ 9000 euros

CD. Francis Poulenc :

inédits, créations (INA)

CD. Francis Poulenc : inédits, créations (2 cd INA, Mémoire vive). L'INA participe aux commémorations du 50^e anniversaire de la mort de Poulenc. En 2 cd voici un florilège de morceaux plus que recommandables, certains portés par des interprètes inoubliables qui ont bien connu le compositeur lui-même. Lequel au micro de la radio, grâce à une sélection d'entretiens habilement réalisée, explique et souligne l'enjeu de la musique, moins badine et légère qu'il semble souvent. Parmi ses meilleures ambassadrices, la voix flexible à la mordante et souvent irrésistible intelligibilité de la soprano Denise Duval qui véritable vedette, offre une leçon de chant à travers des extraits de La Dame de Monte-Carlo, surtout Courte Paille, un trop court fragment des Mamelles de Tirésias, A sa guitare et Air champête ressuscitent ce beau chant qu'aima Poulenc, entre verve, dérision, digression subtile, poésie, tendresse, piquant. La Blanche des Carmélites ressuscite ici par le timbre suave angélique de Rosanna Carteri (qui chante en italien pour la création milanaise, création mondiale qui précéda toute représentation dans l'Hexagone). L'interprète du Gloria qu'elle créa se dévoile comme sa consœur française, d'une limpidité habitée absolument captivante.



Inédits et créations de Poulenc par lui-même



Inédits précieux par son intensité, la bande récemment retrouvée de la première du Stabat Mater (intégrale) avec Geneviève Moizan en soliste sous la direction de Fritz Münch à Strasbourg en 1951. Une perle radiophonique qui méritait bien d'être ainsi révélée.

Le double coffret permet d'entendre la voix de Francis, un rien provocatrice mais

flûtée, avec cette verve distinctive où les musiciens savaient encore parler pour dire quelque chose, et non plus vendre à qui mieux mieux, ce qu'ils fabriquent à la chaîne. Autre époque, autres standards. Les passionnés de Poulenc y trouveront de quoi nourrir leur attente, les autres découvriront grâce au fonds de la Radio nationale, des perles qui parleront à leur besoin d'expressivité et de ferveur. Ecoutez comme le compositeur présente à l'antenne le cahier de mélodies (7 au total) La Courte Paille, modeste offrande au genre exigeant et destiné à l'origine à Denise Duval, sa muse, son interprète préférée pour qu'elle le chante à son fils de 7 ans ... Chansons enfantines d'une valeur exaltante comme » Quelle aventure » parmi les plus connues.

Autre belle révélation, celle du Gendarme incompris (FP 20), livret de Cocteau et Raymond Radiguet (deux critiques bouffes épinglant Rimbaud et Verlaine), d'un délire linguistique et articulatoire » courtelinesque « ... texte scandaleux (il y est question d'une marquise déguisée en curé faisant des cochonneries sur le gazon à Boulogne, comme le précise l'auteur lui-même!), la pièce est totalement inédite que Francis Poulenc gardait pour lui-même et la princesse de Noailles (version pour petit orchestre). Un régal qui rétablit la charge critique, satirique, ce mordant sulfureux qui épouse chez Poulenc, la pure poésie. La sélection est délectable et très bien présentée.

Francis Poulenc : Créations mondiales et inédits. La Dame de Monte-Carlo, Les Mamelles de Tirésias, La Courte Paille, Dialogues des Carmélites, Stabat Mater, L'histoire de Babar ... Denise Duval, Rosanna Carteri, Geneviève Moizan, sopranos. Pierre Bernac, Jean Vilar (récitants), Francis Poulenc (piano, L'histoire de Babar). 2 cd INA Mémoire vive IMV092. Parution : décembre 2013.